

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

DUBREUIL AUGUSTE (1834-1913)

par Dominique Saint-Pierre

François *Auguste* Dubreuil est né à Marseille, 19 rue Grignan, le 5 avril 1834, fils de Louis Dubreuil (Mérignat [Ain] 12 octobre 1799-Marseille 19 décembre 1842), drapier négociant, et de Magdeleine François Denis (Cublize, 13 juin 1809-31 juillet 1845). Témoins : Joseph Martin, marchand de coton, et Antoine Nuirach, commis. Licencié en droit à Paris le 15 avril 1856 (*De Fide instrumentorum*, Paris : de Mourgues, 1856, 58 p.). Avocat stagiaire à la cour d'appel de Paris le 9 janvier 1857, docteur en droit avec une thèse intitulée *De la puissance paternelle principalement considérée dans ses relations avec les biens de l'enfant* (Paris : de Mourgues frères, 1858, 344 p.). Inscrit au barreau de Lyon le 22 novembre 1858, il prononce le 21 novembre 1859 le discours de la rentrée du stage : *Étude sur les légistes et les avocats au XIV^e siècle* (Lyon : Mougin-Rusand, 1859, 93 p.). Membre du conseil de l'ordre depuis le 20 juin 1877, bâtonnier de 1892 à 1894. C'est en cette qualité qu'il est commis d'office pour assurer la défense de l'assassin du président Carnot, Caserio (*Affaire Caserio, plaidoirie de Me Dubreuil*, Lyon : Mougin-Rusand, 1894, 31 p.). De 1868 à 1875, il enseigne le droit civil à l'École libre de droit, dirigée par Paul Rougier*. Membre du comité consultatif de l'arrondissement de Lyon depuis 1865. Conseiller municipal de Corbelin (Isère) depuis 1892. Membre de la société littéraire de Lyon de 1860 à 1899, puis émérite. Membre de la société d'économie politique en 1876. Il est mort à Lyon 2^e, 5 rue Alphonse-Fochier (act. rue Saint-Exupéry), le 28 octobre 1913; déclaration de son fils Paul Victor Georges, lieutenant au 10^e chasseurs, et de Léon Joseph Paul Dubreuil, employé à Montceau-les-Mines. Inhumé le 30 octobre à Corbelin après une cérémonie à Ainay. Chevalier de la Légion d'honneur en 1898 (LH/817/23) au titre du ministère de la justice. Remise par son beau-père, Lucien Ducurtyl. Alors qu'il habitait 93 rue de l'Hôtel-de-Ville, il avait épousé à Lyon 2^e, le 11 mars 1882, Jeanne Claire Eugénie Ducurtyl (Lyon 2^e, 18 mai 1855-26 juin 1890), fille de Jean Marie *Lucien* Ducurtyl (Vienne 1808-1903), conseiller honoraire à la cour d'appel de Lyon, et d'Adélaïde Eugénie Bonet (Lyon 1820-1899). D'où Georges Paul Victor Dubreuil, Lyon 1886-Le Meillard, Somme 1975, lieutenant-colonel.

ACADÉMIE

Sur rapport de Vachez*, élu le 7 juin 1898 au fauteuil 5, section 3 lettres. Il prononce son discours de réception le 26 février 1901, intitulé *Le Procès intenté par le traitant de la recherche des faux nobles contre les avocats et les médecins de Lyon*, MEM 6, 1901, et Lyon : Rey, 62 p. Communications : 21 mars et 2 mai 1913, *M^e Prost de Royer*, 3^e bâtonnier de l'Ordre, MEM 13, 1913 et Paris : Baillière, Lyon : Rey, 27 p. – *M^e Antoine Guillin de Pougelon, cinquième bâtonnier*

de l'Ordre, MEM 14, 1914 et Paris : Baillièrre, Lyon : Rey. Président quelques semaines, il eut à traiter en 1907 des démêlés de la Ville et de l'Académie relatifs à la bibliothèque, mais se crut obligé de démissionner après avoir rédigé un mémoire à ce propos (*Rapport sur les droits de l'Académie vis-à-vis de Lyon et de l'État*, Brignais : impr. de l'école professionnelle, 1907). Auguste Isaac a prononcé son éloge à ses funérailles (*Ac Rappports* 1912-1914, photo).

BIBLIOGRAPHIE

Bull. soc. litt. Lyon, 1908. – M. Jacquet, *DBF*. – Jouve, *DBR*.

PUBLICATIONS

Discours d'adieu à M. le président Fourcade, 1895. – *Discours au banquet offert au bâtonnier sortant, Me de Villeneuve*, 1896. – *Le repos hebdomadaire*, conférence faite au théâtre de la Scala, 1897. – *Pour la fermeture des magasins fêtes et dimanche à midi*, Lyon : impr. nouv., 1897. – *Une fête au barreau de Lyon. Banquet offert à M^e Dubreuil, ancien bâtonnier, à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, 15 novembre 1898. Discours de MM. Morin, Rougier, Dubreuil et Ducurtyl*, Lyon : Mougin-Rusand, 1898, 24 p. – *Étude historique et critique sur les Farcinistes ou Farinistes*, Lyon : Rey, 1908, 362 p. – *Les anciens bâtonniers de l'ordre des avocats à Lyon. Périodes comprises entre 1766 et 1846*, Lyon : Rey, 1914, VI + 406 p.